

Comité Scientifique des IREM

Séance du 16 mars 2012

Extrait du relevé de conclusions

Ce relevé, diffusé par Michèle Artigue, n'engage qu'elle-même. Il a cependant été soumis aux participants à cette réunion avant sa diffusion. Un procès-verbal de cette réunion, précisant des interventions de participants, sera diffusé dans les IREM après son adoption par le comité scientifique. Des notes en bas de page donnent des informations postérieures à la réunion et antérieures à la diffusion de ce relevé.

3. Maisons des sciences : rôle des IREM

Le CS a entendu avec intérêt les quatre exposés prévus sur ce thème, ceux d'Etienne Ghys (membre de l'académie des Sciences, où il suit, au titre des mathématiques, le dossier des maisons des sciences, et aussi porteur d'un autre projet, celui de la maison des maths en création à Lyon), d'Aurélien Alvarez (chargé de mission auprès de la fondation LaMAP (La main à la pâte), qui a en charge la mise en place de ces maisons), de Philippe Nuss et André Antibii (IREM de Strasbourg et IREM de Toulouse), ces deux villes étant celles sélectionnées pour la création des deux premières maisons des sciences de plein exercice. Il a aussi entendu les informations complémentaires apportées par Martin Andler (responsable de « Animath », membre du conseil scientifique de la fondation et responsable du groupe de travail très récemment créé, chargé par ce conseil de réfléchir à l'intégration des mathématiques dans les maisons des sciences) et par Michèle Artigue qui avait contacté Thierry Lambre (IREM de Clermont) et Nicole Bardy-Panse (IREM de Lorraine), Clermont-Ferrand et Nancy étant les lieux choisis pour des «maisons émergentes», ainsi qu'il ressort du communiqué de presse, le 14 décembre 2001, de la fondation LaMAP (annexe 7). Les exposés ont bien clarifié les visées des maisons des sciences, leur organisation et le cahier de charges en matière de formation. Ils ont confirmé la volonté d'y intégrer les mathématiques. S'agissant des quatre IREM concernés, ils ont montré des situations sensiblement différentes, mais, dans l'ensemble, des projets commençant seulement à émerger et de nombreuses interrogations concernant la place des mathématiques et des IREM. La création du groupe de travail sur les mathématiques dirigé par Martin Andler et auquel va participer le président de l'ADIREM Nicolas Saby, devrait aider à y voir plus clair.

On trouvera en annexes deux documents fournis par Aurélien Alvarez :

- résumé de son exposé (Annexe 2)
- diaporama, dû à Adeline André, coordinatrice, au sein de la fondation LaMAP, du secteur «développement professionnel» (Annexe 3),

ainsi que des réflexions de Maryline Coquidé (professeure à l'ENS de Lyon, didacticienne des SVT, membre du CS) (Annexe 4) .

Ces présentations ont été suivies d'un débat animé qui s'est prolongé, entre membres du CS, en début d'après midi. Y a été réaffirmée la préoccupation, qui avait déjà été exprimée dans une réunion antérieure du CS, que la mise en place de quelques maisons des sciences ne se fasse au détriment des moyens, de plus en plus limités, affectés à l'ensemble des actions de formation continue assurées sur tout le territoire par les IREM, ou ne serve à masquer la pénurie dans ce domaine. Au-delà de cette préoccupation, ont également émergé des questions sur la vision de la formation des enseignants

portée par ces maisons des sciences, notamment au vu de l'accent qui semblait mis sur une sensibilisation des enseignants d'école primaire et de collège à la science contemporaine dans des actions de courte durée, associée à une promotion des démarches d'investigation.

Face à des attentes encore un peu imprécises en ce qui concerne les mathématiques et malgré les inquiétudes que l'on peut légitimement ressentir, le CS estime que les IREM doivent cependant se saisir des occasions qui peuvent leur être données dans ce cadre pour être une force de propositions et faire usage des moyens affectés à cet effet. Même si seuls quatre IREM sont actuellement concernés, le réseau des IREM tout entier gagnerait à être solidaire dans ces opérations, par un rassemblement des ressources disponibles sur les thématiques abordées et par l'implication des CII directement dans le champ actuel des maisons des sciences (Corfem, Copirelem, Collège) ainsi que la CII Epistémologie et histoire des mathématiques, au vu de ses travaux sur l'interdisciplinarité.

Les enseignements tirés par le CS de ces présentations et du débat qui a suivi ont été résumés par Michèle Artigue dans le message qu'elle a adressé après la réunion à Etienne Ghys, Aurélien Alvarez et Martin Andler :

Merci à tous les trois d'être venus. Les présentations et la discussion du matin sur laquelle nous sommes revenus l'après midi ont été je crois très utiles pour dissiper ou prévenir des malentendus possibles et réfléchir à la place des maths et au rôle des IREM dans les maisons des sciences, sur ce qu'ils peuvent apporter à ces maisons et ce que l'engagement dans ces maisons peut en retour leur apporter. Certes quatre IREM seulement sont a priori concernés mais, à travers eux, ce sont les ressources et l'expérience de l'ensemble du réseau des IREM sur les niveaux d'enseignement et de formation concernés, ainsi que sur la thématique spécifique des maisons des sciences (interdisciplinarité, liens avec la science vivante) qui devraient pouvoir nourrir les activités menées dans les maisons et faire que les mathématiques y soient bien intégrées. Et en retour les maisons devraient aider le réseau à développer et mieux capitaliser et rendre visibles et utiles ses réalisations dans ces domaines. Il n'y a certainement pas tout à réinventer car nous sommes loin de partir de zéro mais il y a du pain sur la planche !